La relation anthroponyme – toponyme – nom commercial à Borşa, Maramureş

Adelina Emilia MIHALI[1]

Key-words: *toponymy, anthroponomics, trade names, linguistics*.

Introduction

Entre les trois domaines de la langue – le lexique, l'anthroponymie et la toponymie – une relation d'interdépendance se met en place. Les appellatifs représentent la base des anthroponymes et des toponymes. Beaucoup de noms de personne (en particulier, les sobriquets, les surnoms et les noms de famille qui gardent la dénomination de certains métiers, expriment des qualités personnelles ou bien ils proviennent des sobriquets faisant référence à des défauts physiques ou moraux) se sont formés par l'imposition de certains noms communs ayant un rôle d'identification, de désignation et d'individualisation. Al. Graur affirme que, à travers l'analyse des données qui existent sur le système dénominatif des populations arriérées et par déduction, on arrive à la conclusion que les premiers noms ne pouvaient être que des mots communs dans la langue (1965: 17). De même, les toponymes représentent des sources de création des noms de famille ou des surnoms, parce que les gens peuvent être dénommés en fonction de la région de provenance (cf. n.p. *Moroșanu* < *Maramureș*, *Mureșan* < *Mureș*, *Moldovan* < *Moldova*[2], etc.

D'autre part, les lieux ont été «baptisés» en fonction du propriétaire ou du fondateur de la communauté humaine en question. La toponymie mineure d'une zone qui peut fournir des informations géographiques, historiques et psychosociales concernant l'évolution de la communauté est représentative. Les anthroponymes à partir desquels certains noms topiques, non modifiés ou introduits dans certaines structures dérivationnelles, se forment, indiquent la propriété, l'appartenance ou bien ils établissent un rapport social et historique entre le lieu et l'individu.

Avec une grande récurrence dans les études occidentales de linguistique, les noms commerciaux sont devenus, dans la Roumanie post révolutionnaire, un riche matériel d'étude ethnologique, psychosocial et linguistique. La libération de la

[1] Université Technique de Cluj-Napoca, Centre Universitaire Nord de Baia Mare.

La présente étude fait partie du projet de recherche (dans le cadre du programme Ressources Humaines, PN II), afin de stimuler la formation de jeunes équipes de recherche indépendantes (TE), code 3/2010, pour une période de trois ans (2010-2013), avec le titre de *L'onomastique de l'espace public roumain actuel: étude socio- et psycholinguistique* (directeur: dr. Oliviu Felecan).

[2] Régions ou départements de Roumanie.

BDD-A1101 © 2013 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-20 19:57:20 UTC)

doctrine communiste a été également ressentie dans la manière de choisir le nom d'une entreprise, d'un magasin ou d'un produit. Les choix des individus mettent en évidence les valeurs qui les guident, la mentalité, la philosophie de la vie propre à chaque personne. Ainsi, ils peuvent être interprétés comme des actes d'auto-expression (Kim, Drolet 2009: 1556), y compris pour les noms commerciaux. Les noms des entreprises, des commerces peuvent être à l'origine des termes communs dans la langue, des termes provenant des langues différentes, des anthroponymes ou des noms topiques.

Dans la présente contribution, on se propose de mettre en évidence la relation entre les anthroponymes, les toponymes et les noms commerciaux dans la ville de Borşa[3], dans le departement de Maramureş, dans une perspective diachronique et synchronique. On tient à préciser qu'un système dénominatif traditionnel est maintenu vivant dans la ville de Borşa, à travers des surnoms et des sobriquets, cela s'explique aussi par la grande fréquence d'un patronyme (*Mihali*, *Timiş*, *Roman*, *Ştefco*, *Danci*), la fonction d'identification revenant au surnom. Même s'ils étaient à l'origine des sobriquets, représentant le plus souvent un défaut physique ou un trait de caractère négatif, ils ont perdu leur regard malicieux. Beaucoup de surnoms présents aujourd'hui dans la ville se retrouvent à la fois dans la toponymie et dans les sigles de certaines entreprises créées après 1990.

1. Les toponymes provenus des anthroponymes

Une catégorie particulière de noms topiques recueillis dans la ville de Borşa a pour origine un anthroponyme, que ce soit un nom de famille, un prénom ou un sobriquet / surnom. La plupart du temps, leur ancienneté est considérable, ils sont mentionnés dans les documents historiques. Les individus auxquels les toponymes renvoient sont les anciens propriétaires des sites ou, dans le cas des oïconymes, les fondateurs des établissements humains.

La ville de Borşa tire son nom d'un possible fondateur local ou d'une personne avec une forte influence dans la vie sociale de la communauté. La ville est attestée dans des documents en 1365 en tant que propriété de la famille des Bogdăneşti, et les noms sous lesquels elle est mentionnée dans le passé sont les suivants: *Bors* (1473), *Borswafalwa* (1475), *Borsa* (1720), *Borsa*, *Borse* (1828), *Borsa* (1851). Nicolas Draganu (1933: 390) affirme que le toponyme provient du nom de personne slave *Borša* (formé avec le suffixe *-ša*), un hypocoristique à partir de *Borislav* ou *Borivoj*. Cette idée est renforcée par Marius Oros (1996: 77) ou

[3] Délimitée au nord par les montagnes de Maramureş et au sud par les montagnes Rodna, à une altitude de 700m, à une distance de 147 km de Baia Mare, à 81 km de Sighetu Marmaţiei et à 21 km de Vişeul de Sus, s'étendant sur une superficie de 421 km, on retrouve la ville de Borşa, datant de 1353. Lors du recensement de 2002, la ville avait une population de 26.984 habitants. Ils font principalement de l'élevage, mais les gens de Borşa ont changé de statut social, avec l'ouverture de mines, en 1970, beaucoup d'entre eux travaillant comme mineurs. Après 1990, suite à la Révolution, de nombreux jeunes ont pris le chemin de l'Occident. La fermeture progressive des mines a conduit à ce que les gens aillent travailler dans d'autres pays européens. Actuellement, la majorité de la population active est allée travailler dans l'Occident, notamment en Italie.

BDD-A1101 © 2013 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-20 19:57:20 UTC)

Vasile Frăţilă (1999: 187). Pătruţ (1980: 25) estime que l'oïconyme est formé d'après le modèle slave avec le *-ş-* (*Borsa – Borşa*) de l'hypocoristique slave *Bor-*. Dans le *DFNFM* (2007: 49), le nom de famille *Borş* est noté avec une fréquence 11, *Bors* – 11, *Borşa* – 19, *Borşai* – 3, *Borsai* – 6, *Borşan* – 4, *Borsan* – 4, *Borşe* – 26, *Borse* – 7.

Les toponymes mineurs provenus des anthroponymes se répartissent en trois catégories, chacune représentant un modèle structurel: a) anthroponymes en nominatif; b) préposition + nom propre; c) appellatif topique + nom de personne en génitif.

a) anthroponymes en N

Les toponymes peuvent être simples primaires (contenant un anthroponyme usuel sans affixes) ou simples secondaires, dérivés (l'anthroponyme est inclus dans des structures dérivationnelles).

a[1]) ***toponymes simples primaires.*** Les noms de personne retrouvés dans la toponymie de Borşa sont utilisés pour désigner:

– des ruisseaux: *Cârstea, Parasca* (rencontré à la fois en tant que nom de baptême féminin et en tant que nom de famille);

– des formes de relief (colline, montagne, pic): *Cătărama, Gâlu, Grad, Ioasa*;

– des mine: *Emeric*;

– des hameaux situés le long des vallées du même *nom: Birţ, Sârca.*

a[2]) ***toponymes simples secondaires.*** En roumain, la dérivation est le processus d'enrichissement du vocabulaire qui jouit d'une grande vitalité; elle est souvent utilisée dans les dialectes populaires ou dans la langue familière (Vişovan 2008: 297). La dérivation avec des suffixes est un moyen de formation des toponymes roumains.

> Attachés à la fin d'un thème, les suffixes toponymiques forment des mots avec de nouvelles valeurs sémantiques et grammaticales. Ils complètent et individualisent le sens des mots de base, en leur donnant des fonctions et des nuances spécifiques, toponymiques (Frăţilă 2011: 171-172).

De nombreux suffixes sont visibles non seulement dans les toponymes simples, secondaires, mais aussi dans le corps des toponymes composés. On rappelle ici:

– les noms de groupe formés avec le suffixe *-eni/-ani*, avec une valeur patronymique dans la toponymie. On précise le fait que l'on n'a pas trouvé dans la zone recherchée des toponymes simples formés d'après ce schéma, mais on a noté la présence des noms de groupes dans des structures composées: *La* ***Pinteni****, Uliţa* ***Bârcotenilor****, Uliţa* ***Brandisănilor****, Uliţa* ***Pintenilor***. *Pinteni*, *Bârcoteni, Brandisăni* sont appelés les personnes apparentées, porteuses du nom de famille/ du surnom *Pintea, Bârcotă, Brandis* et qui habitent dans la même rue.

– les adjectifs dérivés avec les suffixes *-easa, -easca.* À l'aide du suffixe *-easa* on forme des anthroponymes féminins à partir des anthroponymes masculins. Pascu (1916: 24) précise que *-easă* indique 1. la personne de sexe féminin qui est l'épouse de la personne masculine ; 2. *nomina agentis* feminine. En raison du grand

BDD-A1101 © 2013 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-20 19:57:20 UTC)

nombre de noms topiques enregistrés dans différentes régions du pays, il est difficile d'admettre que les toponymes formés avec ce suffixe portent les noms des propriétaires femmes. Les chercheurs admettent la valeur adjectivale du suffixe à l'aide duquel on forme, dans la toponymie, des adjectifs possessifs avec le sens de « le domaine de ... » (Frățilă 2011: 173; Iordan 1963: 179). Dans de nombreux cas, le suffixe *–easca* apparaît avec la forme masculine *-escu*, avec la même valeur, forme due à l'accord en genre, nombre et cas avec un entopique présent dans l'esprit du dénommant. On mentionne ici les noms topiques: *Buhăiescu* (< n. p. *Buhai* pour lequel *DFNFM* donne la fréquence 130, *Buhaiu* - 15)*, Buhăiesele, Negoiescu* (< n. p. Neagoie < sl. *Njagoje* (Iordan 1983: 329); selon le *DFNFM*, à Maramureş, la fréquence du nom de famille *Neagoe* est de 20, *Neagoie* - 1, *Negoescu* -1), *Vălcănescu* [< n. p. *Vălcan* < bg. *Vălkan* (Iordan 1983: 481)], ainsi que les toponymes composés ***Buhăiescu*** *Mare*, ***Buhăiescu*** *Mic*, ***Negoiasa*** *Mare*, ***Negoiasa*** *Mică.* Le suffixe motionnel *-oaie* rencontré dans le toponyme simple *Burloaia* (< n. p. *Burlă*) a la même valeur.

– les adjectifs formés avec le suffixe *-oasa.* En petit nombre, les adjectifs en *-os, -oasa*, selon Iordan (1963: 406), sont restés, comme ceux en *-at*, inconnus à la langue roumaine. Dans la toponymie de la vallée supérieure de Vişeu, on a enregistré un seul toponyme formé à partir de l'anthroponyme avec les suffixes *-os, -oasă,* à l'exception du transfert de noms, avec une valeur d'adjectif nominalisé: *Lucăcioasa* (< n. p. *Lucaci* pour lequel Iordan (1983: 283) donne comme étymon le hongrois *Lukács*). Selon *DFNFM*, p. 208-209, le nom de famille *Lucaciu* est attesté à Maramureş avec la fréquence 222, *Lucaciu* - 241, *Lucacs* - 1, et *Lukaci*, avec 5 occurrences, *Lukacs* – 148, *Lukács* – 4. Dans ce cas, le suffixe indique plutôt «propriété de...».

b) préposition + anthroponyme.

Les toponymes créés d'après ce modèle à partir des noms de personne sont en petit nombre dans la zone étudiée. Tous les noms topiques enregistrés sont formés avec la préposition *la [à]*, dans le but, ici, d'indiquer le propriétaire du terrain. La plupart du temps, les anthroponymes sont des sobriquets, des surnoms ou des noms de groupe, ce qui indique l'héritage du terrain et du surnom, au cas où l'anthroponyme est utilisé aujourd'hui dans la communauté en question: *La* ***Chitaş****,* *La* ***Râpă****,* *La* ***Pinteni****,* *La* ***Bârcoteni****,* *La* ***Petrea Băchii****,* *La* ***Zănoagă***;

c) appellatifs topiques + nom de personne.

Dans cette classe on distingue les toponymes créés avec le génitif à partir d'un nom de personne, le plus souvent des noms de famille, mais aussi des prénoms ou des surnoms, qui établissent un rapport de propriété. Les anthroponymes peuvent être accompagnés d'un article enclitique ou proclitique:

c[1]) ***génitif enclitique avec un article féminin ou masculin (pour les anthroponymes finis en -e ou -ea)***: *Corha* ***Ghiulii****,* *Dealul* ***Bucăţii****,* *Fântâna*

BDD-A1101 © 2013 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-20 19:57:20 UTC)

Stanchii**, Pârâul **Gagii**, Pârâul **Ilei**, Pârâul **Nicorcii**, Preluca **Andrelii**, Preluca **Cochii**, Valea **Ilii;

c[2]) ***génitif enclitique avec un article masculin:** Dealul **Silicuțului**, Pârâul **Chiciului**, Pârâul **Iancului**, Piatra **Buhaiului**, Stâna **Sasului**, Stânele **Sasului**, Valea **Fătului**, Vârful **Știrbului**, Vârful **Anculu**i*;

c[3]) ***avec génitif proclitique:** Corha lui **Frișcău**, Dealul lui **Șimon**, Dosul lui **Bălan**, Drumul lui **Mantz**, Fântâna lui **Rătâfoi**, Gruiul lui **Dan**, Gura lui **Sulaib**, Izvorul lui **Bozoacă**, Livada lui **Horincă**, Pârâul lui **Biljiac**, Pârâul lui **Cuza**, Pârâu lui **Gârdan**, Piscul lui **Surdu**, Piscul lui **Zănoagă**, Preluca lui **Ionel**, Ulița lui **Șurubuc.***

On a également enregistré des dénominations qui peuvent provenir à la fois d'un appellatif, généralement un animal spécifique à la région montagneuse, et d'un anthroponyme, rencontré dans la région: *Izvorul **Ursului**, Pârâul **Ursului**, Valea **Ursoaiei***.

On note l'utilisation du syntagme au génitif synthétique pour les anthroponymes féminins, ainsi que pour des anthroponymes masculins, non seulement dans le cas des noms de personnes masculines finis en *-a* ou *-ea* (*Dealul Bucății*), en parallèle avec les formes analytiques pour le masculin (*Gruiul lui Dan*). Ainsi, l'article *lui*, le plus souvent proclitique, apparait attaché au thème anthroponymique: *Dealul Silicuțului, Pârâul Chiciului* etc.

Gh. Bolocan, dans *Introduction* au *DTRO* (DTRO : 59), considère que les formes anthroponymiques avec article enclitique attaché au nom de baptême ou de famille (*Boicului, Iancului*) peuvent être considérés comme archaïques, mais les noms provenus des professions ou les sobriquets qui ont à la base un défaut physique (*Știrbului*), puisqu'ils ont pour base un appellatif, dont on suppose qu'il ait accompagné dans une phase antérieure un anthroponyme, ne sont pas ressentis comme étant archaïques.

2. Les noms commerciaux

Les noms commerciaux, dans l'espace public actuel, utilisent une variété de termes avec un rôle désignateur, parmi lesquels les anthroponymes et les toponymes ont une importance significative. Les règles régissant la création des noms commerciaux diffèrent de celles appliquées dans l'anthroponymie et dans la toponymie, parce que les noms d'entreprises ou des produits ne sont pas transparents. Ils doivent avoir un caractère distinctif, mais ils doivent aussi fournir des indications concernant la qualité, caractéristiques intrinsèques (Schack 2008: 57). Depuis 1989, le changement du régime politique en Roumanie a apporté des mutations majeures au niveau de l'onomastique et surtout au niveau des noms commerciaux. A côté des vieilles sigles ou abréviations, on utilise des noms en langues de circulation internationale, des noms de personnages littéraires ou de films, des personnalités culturelles, etc. (Felecan 2009: 149–162).

En parlant des conséquences psychologiques des choix effectués par des individus dans le cas des produits d'une marque ou des produits génériques, Kim et

BDD-A1101 © 2013 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-20 19:57:20 UTC)

Drolet (2009: 1556) affirme que, dans une communauté, les choix de l'individu ont d'autant plus un rôle d'auto-expression. Dans ce contexte, l'individu transmet aux autres des aspects liés à lui-même (statut social, relations sociales). On considère que, dans cette acception, opter pour un nom contenant un anthroponyme ou un toponyme s'explique par le besoin de l'homme de trouver et d'affirmer sa propre identité.

a) les noms commerciaux ayant pour base un anthroponyme

Fiers de leur nom, même si à l'origine c'est un sobriquet, ou de l'environnement géographique où ils ont grandi, les habitants de Borşa « baptisent » leurs entreprises ou leurs magasins soit avec leurs noms, soit avec les noms de leurs proches (*Pensiunea **Anca**, Florăria **Daiana**, Miomil, Pensiunea **Raluca**, Mihăiță81, Dărabă&Ana*) ou avec des noms d'origine étrangère, en raison de la migration massive de ces dernières années (*Giorgio, Giulio Gessi*)[4]. On a enregistré six noms de sociétés commerciales qui reprennent des surnoms trouvés dans la toponymie: *Cătăramă Prod. Com*. (v. n. top. *Cătăramă*), *Construct Brandis* (v. n. top. *Uliţa Brandisănilor*), *Construct Gagea* (v. n. top. *Pârâul Gagii*), *La Bârcotă* (v. n. top. *Uliţa Bârcotenilor*), *Şurubuc* (v. n. top. *Uliţa lui Şurubuc*), *Ştirbu* (v. n. top. *Vârful Ştirbului*). Cela met en évidence l'utilisation d'un système dénominatif traditionnel, maintenu jusqu'à aujourd'hui.

Dans le cas des sociétés commerciales, l'utilisation du surnom en tant que désignateur est due aussi au statut du propriétaire dans la communauté. Connu par les autres membres ou par les habitants des villages voisins à travers ce nom, il choisit du système d'éléments de la langue ces éléments qui sont communs au client, pour influencer la manière dont les gens se rapportent à l'entreprise.

b) les noms commerciaux ayant pour base des toponymes

Plus nombreuse que la première catégorie, la classe des dénominations commerciales contenant dans leur structure un toponyme marque la relation entre l'homme et le lieu. Pike (2009: 619–620) illustre la relation qui s'établit entre l'espace et la marque, en considérant qu'il y a trois aspects qui contribuent à renforcer ce rapport: 1) l'origine géographique de la marque, un indicateur de la qualité ; 2) les circuits spatiaux ayant un impact sur le développement inégal et différencié des marques ; 3) les relations territoriales dues au développement basé sur la recherche de la production. Dans le premier cas, dit Pike (2009: 625), l'origine territoriale de l'entreprise et/ ou du produit influence le comportement des clients. Dans notre cas, le choix du toponyme en tant que signe distinctif commercial a deux explications: 1) identifier du point de vue territorial l'entreprise à travers l'oïconyme et 2) illustrer des aspects régionaux particuliers à travers la mise en valeur de la toponymie mineure et de la métonymie.

Dans la première situation, le nom de la ville devient un repère spatial et qualitatif dans la promotion de l'affaire et des produits. Ainsi, l'oïconyme *Borşa* est

[4] Voir aussi Mihali 2010: 163–173.

BDD-A1101 © 2013 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-20 19:57:20 UTC)

attaché à des structures qui renvoient à des domaines d'activité différents (*BTT Borşa Import Export*, *Pensiunea Borşa Grup*, *Pepiniera Borşa*, *Turism Ski Borşa Perla Transilvaniei, Turism la Borşa*) ou des notions en anglais (*Borşa Travel Agency*, *New Borşa*).

Certains noms commerciaux prennent le nom de la région où l'entreprise est située: *Pensiunea Fântâna* (< zone rezidentielle *Fântâna*), *Pensiunea Tătarilor* (< n. top. *Preluca Tătarilor*), *Poiana TM*, *Pensiunea Poiana* (< zone rezidentielle *Poiana*), *Pensiunea Vaduri* (< zone rezidentielle *Între Vaduri*), ou de la région natale du propriétaire*: Râturi* (< n. top. *Râturi*). D'autres dénominations comprennent des toponymes importants pour la zone d'origine de l'entreprise. Par exemple, le nom du plus haut sommet dans les montagnes Rodna, au pied desquelles la localité Borşa est située, apparaît dans la nomenclature commerciale quatre fois, sous différentes formes: *Pietroscom, Pietrostim, Pietrosul SP, Pensiunea Pietrosul*. On rappelle ici les noms des cours d'eau célèbres dans la ville: *Cimpoieşu*[5] *Lemn* (< le ruisseau *Cimpoieşul* des montagnes Rodna, affluent du ruisseau *Fântâna*), *Vinişorul* (< le ruisseau Vinişorul qui traverse une zone riche en sources minérales), *Vălcănescu, Valea Stânii*, *Iezerul* (n. top. *Iezer* < l'apelatif *iezer* « lac profond de montagne », lac dans les montagnes Rodna qui, regardé depuis le haut, a la forme de la Roumanie), *Pensiunea Cascada, Păstrăvăria Cascada*, dont le nom vient du n. top. *Cascada Cailor* de *Izvorul Cailor* des montagnes Rodna, *Pârâul Rece*. On a enregistré aussi le nom de l'entreprise de transport *Fântâna Stanchii,* provenant de la montagne et du ruisseau avec le même nom, une zone renommée pour ses paysages ; l'entreprise *Comarnic* (< n. top. *Piscul Comarnicelor*; cf. rue *Comarnic*) ou le *Prislop*, du nom du col qui est le lien entre Maramureş et la Moldavie. On a rencontré un nom hybride, où un toponyme roumain est associé à un terme français, *Mont Măgura,* un calque d'après le modèle *Mont-Blanc.*

Toutes les structures contenant un toponyme mineur sont des métaphores de type métonymique, la partie étant représentative pour le tout. Ainsi, *Pietrosul, Cascada, Poiana, Prislopul* sont des symboles de la ville de Borşa et, en même temps, de l'origine natale du propriétaire. Ces aspects ne sont perçus que par la population locale ou par les proches du propriétaire, ou bien par les connaisseurs du lieu. Pour les clients venant de l'extérieur de l'espace formateur, les dénominations restent énigmatiques, parfois dénuées de sens ou avec plusieurs significations sémantiques, des signes distinctifs qui sont conçus pour individualiser, pour désigner.

3. Conclusions

Suite à l'analyse faite, on déduit que dans la toponymie les anthroponymes sont des marques de la possession, donnant des indices sur les propriétaires du passé lointain ou proche du lieu. Les noms de personne peuvent être dans le cas nominatif, formations moins nombreuses, ou en accusatif ou en génitif, articulées enclitique ou proclitique. La structure du génitif fournit des informations sur l'ancienneté du nom.

[5] À remarquer l'orthographie délibérée, d'après la prononciation usuelle, populaire.

BDD-A1101 © 2013 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-20 19:57:20 UTC)

Dans l'espace commercial, les anthroponymes indiquent parfois le propriétaire, ainsi qu'une personne faisant partie de sa famille, la relation entre le nom et l'objet pouvant être déterminée après une discussion avec le dénominateur, la plupart du temps le propriétaire. Le choix du nom ou du surnom en tant qu'élément distinctif d'une entreprise est justifié, en particulier dans une communauté de type traditionnel comme Borşa, par le statut de l'individu dans la société, à travers le lien qui s'établit entre lui et les autres. Les toponymes qui se retrouvent dans la nomenclature commerciale sont des symboles pour la relation de l'homme avec l'environnement.

Si les toponymes sont plus stables, en préservant des termes disparus de la langue actuelle ou se référant à des aspects géographiques modifiés au fil du temps, les noms commerciaux sont transitoires, ils opèrent aussi longtemps que l'entreprise existe. En outre, le lien entre le toponyme et l'objet désigné se fait, dans certains cas, en fonction des événements historiques et sociaux enregistrés dans les documents de l'époque, sinon sur place. Le rapport entre le nom commercial et l'objet désigné est difficile à préciser, d'autant que, du point de vue synchrone, on retrouve la même dénomination attribuée aux entreprises avec différents domaines d'activité par analogie, de manière aléatoire ou en fonction d'une autre motivation.

Par conséquent, entre la toponymie de la ville de Borşa, l'anthroponymie enregistrée dans le périmètre établi et les noms commerciaux on remarque une relation d'interdépendance, l'anthroponomie offrant des éléments pour créer des toponymes et des noms commerciaux, les premiers étant plus stables et fournissant des informations sur l'histoire locale. De même, une classe de noms commerciaux est basée sur les noms de lieux connus par les habitants et énigmatiques pour les personnes en dehors de la communauté.

Sigles et abréviations bibliographiques

DFNFM = Ştefan Vişovan, Mircea Farcaş (coord.), *Dicţionar de frecvenţă a numelor de familie din Maramureş*, Baia Mare, Editura Universităţii de Nord, 2007.

DTRO = Dicţionarul toponimic al României. Oltenia, vol. 1, A-B, sub redacţia prof. univ. dr. Gh. Bolocan, cu o *Indroducere* de Gh. Bolocan, Craiova, Editura Universitaria, 1993.

Drăganu 1933: Nicolae Drăganu, *Românii în veacurile IX-XIV pe baza toponimiei şi onomasticei*, Monitorul oficial şi Imprimeriile statului, Imprimeria Naţională, Bucureşti.

Felecan 2009: Oliviu Felecan, *Nomi delle istituzioni romene dopo il 1989*, in *Limba română în context european*, Cluj-Napoca, Editura Mega.

Frăţilă 1999: Vasile Frăţilă, *Studii lingvistice*, Timişoara, Editura Excelsior.

Frăţilă 2011: Vasile Frăţilă, *Toponimie şi dialectologie*, Cluj-Napoca, Editura Dacia XXI.

Iordan 1983: Iorgu Iordan, *Dicţionar al numelor de familie româneşti*, Bucureşti, Editura Ştiinţifică şi Enciclopedică.

Iordan 1963: Iorgu Iordan, *Toponimia românească*, Bucureşti, Editura Academiei Republicii Populare Române.

Kim, Drolet 2009: Heejung S. Kim, Aimee Drolet, "Express Your Social Self: Cultural Differences in Choice of Brand-Name Versus Generic Products", in *Personality and Social Psychology Bulletin* 35: 1555–1566, http://psp.sagepub.com/content/35/12/1555 (consulté en 6 septembre 2010).

BDD-A1101 © 2013 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-20 19:57:20 UTC)

Mihali 2010: Adelina Emilia Mihali, *Antroponime, supranume, porecle în onomastica firmelor din Borşa*, in Oliviu Felecan (coord.), *Onomasticon. Studii despre nume şi numire*, vol. I, Cluj-Napoca, Editura Mega, p. 163–173.

Pascu 1916: G. Pascu, *Sufixele româneşti*, Bucureşti, Librăriile Socec & Co., C. Sfetea, Pavel Suru.

Pătruţ 1980: I. Pătruţ, *Onomastică românească*, Bucureşti, Editura Ştiinţifică şi Enciclopedică.

Pike 2009: Andy Pike, *Geographies of brands and branding*, in *Progress in Human Geography*, 2009, 33: 619–645, http://phg.sagepub.com/content/33/5/619 (consulté en 6 septembre 2010).

Schack 2008: Jørgen Schack, "Distinctive names: contraints on brand name creation", in *Onoma*. *Journal of the International Council of Onomastic Sciences*, 43, Uppsala, p. 57–72.

Abréviations

bg. – bulgare
n. p. – nom de personne
n. top. – nom topique
top. - toponyme
sl. – slave

The Link between Anthroponyms, Toponyms and Commercial Names in Borşa, Maramureş

The present study aims to highlight the connection between anthroponyms, toponyms and commercial names in the town of Borşa, in Maramureş County, in the north-western part of Romania. The minor toponymy of the locality consists of a significant group of place names that are based on anthroponyms: chiefly surnames, most of which are still recorded in the county, but also first names and bynames that are acknowledged by the local community even today. Anthroponyms refer to the owners of the business places or to the founders of the human settlement, like in the case of the oikonym *Borşa*. At the same time, owners choose to designate their firms through local place names and personal names (especially surnames and bynames, as Borşa is known for cultivating a traditional system of personal names), instead of cryptic foreign names often based on acronyms and clippings. Therefore, I focus my attention on business establishments that are designated through common local toponyms and anthroponyms. I come to the conclusion that the three onomastic branches influence each other, proving that there is a constant interference between personal names, place names and commercial names.

BDD-A1101 © 2013 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-20 19:57:20 UTC)